



Déclaration d'ATTAC - ARGENTINE

Nous dénonçons la persécution idéologique et la tentative de nous intimider

Depuis **ATTAC Argentine**, nous leur disons «*vous n'arriverez pas à nous INTIMIDER*». ATTAC est une organisation mondialement connue pour son activisme contre les paradis fiscaux et le blanchiment d'argent. Il est absurde et répugnant qu'un gouvernement rempli d'escrocs, qui ont des comptes à l'étranger, tente d'entacher une organisation comme ATTAC en l'accusant de blanchir de l'argent. Les petites sommes reçues par **ATTAC Argentine**, en tant que don d'organismes internationaux renommés partageant nos idées ont été reçues conformément à toutes les réglementations bancaires et ont été utilisées avec le support documentaire correspondant, pour mener des campagnes contre les paradis fiscaux, l'évasion fiscale et le paiement de dettes publiques illégitimes des pays du tiers monde. Nous n'avons rien à cacher, nos actions et nos initiatives sont ouvertes et publiques.

Cette stratégie utilisée par le gouvernement argentin contre des organisations populaires a suscité des expressions de solidarité aux niveaux national et international.

En tant que membres de la **Confluencia Fuera G20/FMI** (Confluence Dehors le G20 et le FMI), nous travaillons pour exposer l'obscénité de la réunion du Groupe des Vingt (G20) et des principales institutions financières internationales (IFIs) comme le FMI, la Banque mondiale et la Banque interaméricaine de développement (BID), qui actuellement doivent blinder la ville pour assurer son fonctionnement avec 25 000 soldats pour les protéger, tout en se déplaçant en avion et utilisant des dispositifs de sécurité sophistiqués, moyennant le coût que cela entraînera. Il s'agit d'un sommet réunissant le groupe restreint de présidents et des chefs d'État de vingt pays puissants qui s'accorde le droit de décision pour les 174 pays souverains restants; un sommet auquel participent Trump, Macron, Poutine, Merkel, etc. et des assassins de la stature du prince héritier Mohamed bin Salman, impliqué dans l'affaire du journaliste assassiné Jamal Khashoggi.

Notre objectif, dans le cadre de la Semaine d'Action Globale contre le G20 et le FMI, est de dénoncer ce forum qui ne nous représente pas, ainsi que de débattre et de trouver des alternatives à la crise profonde dans laquelle nous sommes plongés, non seulement en Argentine, mais aussi aux niveaux régional et mondial. La crise économique, financière, alimentaire, énergétique, climatique, bref, civilisatrice, ne sera pas atténuée par les

politiques prescrites par le G20 ou par les grandes institutions financières internationales, telles que le FMI.

Ores, dans ce contexte, nous ne sommes pas surpris par cette note intimidante d'Infobae. C'est la meilleure démonstration de l'intimidation que l'on veut mener contre les organisations sociales argentines, en essayant de "semer la terreur" et de diviser la société argentine. C'est une action de répression préventive pour justifier toute action des forces de sécurité contre les manifestations pacifiques qui auront lieu le 30 novembre pour répudier l'arrivée du G20.

De même, nous répudions la dénonciation contre Mme Beatriz Rajland, avocate renommée et militante des droits de l'homme, chercheuse à l'Agence de la Science et de la Technologie, professeur ordinaire de théorie de l'État à la Faculté de droit de l'Université de Buenos Aires (UBA). Son nom est aussi associé à la résistance civile contre la dictature militaire et il s'agit d'un exemple permanent de cohérence et d'engagement.

Depuis **ATTAC Argentine**, nous n'acceptons pas que nous essayions de "persécuter" et d'intimider avec de fausses accusations. Nous n'avons rien à cacher, au contraire: nos sacs à dos sont remplis d'idées, de propositions et de rêves pour un autre monde.

Novembre 2018

ATTAC Argentine

Twitter: @attacargentina

Facebook: <http://www.facebook.com/attac.argentina>